

Bujumbura s'en prend à la Belgique

Burundi Des porte-paroles officiels impliquent la Belgique dans une tentative d'assassinat.

Le 28 novembre dernier, le porte-parole du président burundais Pierre Nkurunziza, Willy Nyamitwe, échappait à une tentative d'assassinat. "Cinq à dix hommes", selon la police, avaient ouvert le feu contre son véhicule alors qu'il rentrait chez lui.

La semaine dernière, deux colonels et un capitaine issus de l'ex-guérilla du CNDD-FDD (aujourd'hui parti au pouvoir) ont été arrêtés pour cette tentative d'assassinat "et pour leurs liens avec les groupes armés qui cherchent à déstabiliser le Burundi", avait indiqué une source militaire à l'AFP.

Divergences ? Non, dit la police

Le 5 décembre, le journal Iwacu rapportait que le porte-parole du gouvernement burundais, Philippe Nzobonariba, accusait Pacifique Nininahazwe, qui dirige une ONG de défense des droits de l'homme, Focode, "devant qui les autorités belges déroulent le tapis rouge", d'être responsable de l'attentat. Et Bujumbura de demander à la Belgique et à la communauté internationale leur coopération dans l'arrestation de M. Nininahazwe.

Quelques heures auparavant, le porte-parole de la police burundaise, Pierre Nkurikye, avait, lui, accusé le Rwanda d'être derrière la tentative d'assassinat de Willy Nyamitwe.

Quand le journal Iwacu a souligné la divergence entre les deux accusations, le porte-parole de la police a précisé : "J'ai parlé des exécuteurs (auteurs matériels), basés souvent à Kigali

car ils ont un même modus operandi, alors que le communiqué de gouvernement signé par Philippe Nzobonariba parle des commanditaires (auteurs intellectuels) que sont Pacifique Nininahazwe et la Belgique."

Cette mise en cause survient alors que le 26 novembre dernier, le "patron" du CNDD-FDD, le général Evariste Ndayishimiye, s'était, lors d'un discours à Rumonge, lancé dans une diatribe contre la Belgique. "Nous avons ciblé notre ennemie : c'est la Belgique", avait-il dit, allant jusqu'à l'accuser de "préparer le génocide au Burundi".

L'ambassadeur du Burundi convoqué

Interrogé par "La Libre Belgique", le ministre belge des Affaires étrangères a indiqué

"Nous avons ciblé notre ennemie : c'est la Belgique."

GÉNÉRAL NDAYISHIMIYE

Le chef du parti au pouvoir avait prononcé un discours anti-belge le 26 novembre.

avoir convoqué l'ambassadeur du Burundi à Bruxelles, qui a été chargé de transmettre la protestation ferme de la Belgique "contre ces messages de haine inacceptables, dont le contenu est d'ailleurs erroné". Bruxelles a appelé "les autorités et le parti au pouvoir à faire preuve de responsabilité et de circonspection dans leur communication" et a condamné "bien évidemment toute forme de violence, y compris l'attaque qui visait (...) Willy Nyamitwe".

Pourquoi tant de haine contre notre pays ?

"Parce que la Belgique connaît mieux le Burundi que les autres pays occidentaux, qui s'alignent généralement sur ses positions", a indiqué à "La Libre Belgique" une source burundaise. "Ainsi, la Belgique a été la première à réagir au projet du président Nkurunziza de prêter un troisième mandat", alors que l'Accord de paix d'Arusha l'interdit strictement. "En outre, beaucoup d'opposants ont pu trouver refuge en Belgique."

Marie-France Cros